AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 16-11-65 435673

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 24 numéros par an

ÉDITION DE LA STATION DE BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ (Tél. 5-17)
(COTE-D'OR, DOUBS, HAUTE-SAONE, JURA, SAONE-ET-LOIRE, TERRITOIRE DE BELFORT)
Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux. 21, route de Seurre - BEAUNE
C. C. P. : DIJON 3.405-19

ABONNEMENT ANNUEL 15 F.

Bulletin n° 62 - Novembre 1965 — 15 Novembre 1965

APRES LES COLZAS, LES CEREALES D'HIVER SONT AUSSI MENACEES PAR LES LIMACES !

De nombreux agriculteurs ne prennent pas suffisamment au sérieux le danger permanent que représentent les limaces pour les grandes cultures. Cette année pluvieuse aurait dû inciter les producteurs de colza d'hiver à se montrer particulièrement vigilants, cette plante étant très sensible aux attaques de loches en début de végétation. Et pourtant un certain nombre d'hectares ont dû être retournés faute d'une protection suffisante.

La Station d'Avertissements Agricoles rappelle fréquemment la nécessité de la lutte contre ces mollusques nuisibles, mais le cultivateur ne croit guère - ou trop tard - au risque à courir, parce qu'il ne voit pas - ou rarement - l'auteur des méfaits.

Bien des cultures sont ainsi détruites dès la levée, c'est-à-dire à un stade particulièrement vulnérable. Chaque année les pertes sont plus ou moins sensibles en fin d'été et à l'automne sur colza et céréales d'hiver (notamment le seigle).

Une seule espèce est responsable de la plupart des dégâts : la limace grise ou loche surtout active la nuit, et cachée le jour, ce qui explique le caractère un peu mystérieux et difficilement repérable de leurs déprédations.

De taille et de couleur variables, les loches ne sont pas toujours exactement grises - comme leur nom l'indique -, mais d'une teinte générale allant du gris au brun avec de petites taches plus claires; leur longueur peut atteindre au plus de 3 à 4 centimètres mais à l'automne elles n'ont que quelques millimètres à deux centimètres.

Les autres espèces: la grande limace rouge et la limace horticole ou petite limace noire, sont nettement moins nuisibles en grande culture.

D'une façon générale un été pluvieux est favorable au développement des limaces alors que la sècheresse leur est préjudiciable. La Période de reproduction active se situe à l'automne et au début de l'hiver, l'éclosion des oeufs n'ayant lieu qu'au printemps.

Tous les travaux culturaux superficiels effectués en période sèche ramènent les oeufs en surface et réduisent les populations. Le déchaumage est particulièrement recommandé.

Les moyens directs de lutte dont on dispose sont assez limités mais cependant efficaces si l'on fait preuve de prévoyance et de persévérance.

A une température suffisante (+ 10 °) et en période pas trop sèche ni trop pluvieuse les limaces grises sont très sensibles au métaldéhyde ou méta (alcool solidifié) qui a un effet attractif. Les granulés du commerce à base de son aggloméré ou de farines compressées

donnent des résultats certains à une dose assez variable de l'ordre de I5 à 30 kgs à l'hectare suivant l'importance de l'infestation. Mais il importe surtout d'intervenir en temps utile. Pour cela une surveillance des cultures est indispensable dès la période qui précède la levée. Si les limaces elles-mêmes sont peu visibles dans la journée, la présence de mucus (bave) peut donner l'éveil. Il sera bon alors d'effectuer un "appâtage-test", véritable sondage, qui permettra de se rendre compte de l'importance des populations de limaces et de la rentabilité d'un éventuel traitement. Il suffira de déposer des granulés, par petits tas, en des endroits différents de la culture et notamment à proximité des bordures. Dès le lendemain il sera facile de se faire une opinion.

Dans tous les cas on s'efforcera de protéger très tôt les cultures, les jeunes plantules pouvant être sectionnées au fur et à mesure de leur apparition. Les granulés doivent être épandus en fin d'après-midi, de préférence la veille d'une journée sèche et ensoleillée. Après une pluie d'une certaine importance, ils doivent être renouvelés. De toute manière leur efficacité ne dure que quelques jours. On aura souvent intérêt à utiliser les doses relativement faibles à l'hectare, et à renouveler le traitement.

L'épandage peut être effectué à la main (à la volée) ou mécaniquement : semoir ou distributeur d'engrais "bricolé" pour la circonstance afin d'obtenir une répartition convenable pour la dose adoptée.

Les producteurs et les groupements de défense doivent s'approvisionner à l'avance (en morte-saison) par certaines quantités et en emballages de I0 à 25 kgs. Ils obtiendront ainsi des prix avantageux pouvant diminuer de 30 à 50 % le prix de revient à l'hectare.

Enfin notons que les colorants nitrés, employés comme herbicides sur céréales à l'automne, agissent dans une certaine mesure à l'égard des limaces, à partir de 3 kg/ha de matière active.

Ainsi le producteur de colza, de céréales, de légumineuses et graminées fourragères, etd.... ne doit pas sous-estimer le risque "limaces" et considérer que ces animaux nuisibles n'intéressent que les jardiniers, les maraîchers, et les horticulteurs. Il doit prendre conscience des pertes fréquentes et importantes enregistrées chaque année, avec plus ou moins d'intensité, en grande culture.

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux

H. SOULIE

Les Ingénieurs-Contrôleurs chargés
des Avertissements Agricoles.

Imprimerie de la Station de Bourgogne-Franche-Comté
Le Directeur-Gérant

L. BOUYX